

Homélie Millénaire donation St Hippolyte

(22 juin 2014)

1. *Te Deum laudamus : Te Dominum confitemur. Te Aeternum Patrem, omnis terra veneratur. A Toi Dieu notre louange ! Nous t’acclamons : Tu es Seigneur (Ps 64,2). A Toi Père éternel l’hymne de l’univers.* Ce matin, nous sommes invités à rendre grâce avec cette hymne ambrosienne, que depuis le 4^e siècle, l’Eglise de la terre et du ciel élève à Dieu pour Sa gloire, Lui le Créateur, Seigneur et Père.
2. *Te per orbem terrarum santa confitetur Ecclesia. Patrem immensae majestatis. C’est Toi que par le monde entier l’Eglise annonce et reconnaît.* C’est un grand don qui nous est fait ce matin de pouvoir rendre grâce pour un millénaire d’histoire chrétienne dans notre village. Comment ne pas laisser résonner cette hymne solennelle du Te Deum pour tout ce que l’Eglise, ‘communauté de foi, d’espérance et de charité’¹, a reçu par l’Evangile et l’Esprit Saint, de la colline du Cénacle à Jérusalem aux rives – et à la source - de la Touloubre ? Je voudrais ce matin saluer les personnalités présentes, c’est-à-dire chacun de nous marqué par le Baptême. Je voudrais saluer M. Maurice Daugé, ancien Maire de Venelles. Je voudrais remercier la famille d’Hauthuille, qui cette année encore, nous accueille chez elle, dans ce lieu chargé d’histoire. Je voudrais saluer M. Guy-Jean Abel et son effort tenace pour que ce Millénaire soit célébré, ainsi que les historiens qui ont présenté il y a quelques jours le contexte de ce millénaire. Je voudrais y associer la mémoire de nos deux amis Alban d’Hauthuille et François Rousselet, qui ont aussi travaillé sur l’histoire religieuse de Venelles. C’est un grand don qui nous est fait ce matin de reconnaître que le Christ Jésus et Son Evangile sont principe de vie spirituelle et sociale depuis plus de mille ans ici.
3. *Te gloriosus Apostolorum chorus, Te prophetarum laudabilis numerus, Te martyrum candidatus laudat exercitus. C’est Toi que les Apôtres glorifient, Toi que proclament les prophètes, Toi dont témoignent les martyrs.* Les Apôtres, les prophètes et les martyrs rendent gloire à Dieu. Et très tôt, leurs reliques, envoyées par les Papes, ont sillonné les voies romaines, laissant après leur passage des chapelles stationnelles. Ainsi, St Pancrace à Puyloubier et St Hippolyte ici. Une chapelle semble exister dès 966²: sans doute est-elle le lieu d’un pèlerinage intermittent dédié à St Hippolyte le martyr. Après sa refondation en 977 à Marseille³, l’abbaye St Victor envoie ses moines évangéliser et recueillir quelques subsides pour la communauté. Autour de 995 date l’arrivée des moines de St Victor au domaine de St Hippolyte⁴. Après le « ô comme c’est gentil chez vous » arrive un « merci de votre soutien généreux ». C’est l’évènement que nous célébrons : la donation aux moines en 1014⁵. Celle-ci sera ensuite solennellement confirmée par les Papes : St Grégoire VII en 1079, Innocent II en 1135, Alexandre III en 1175... N’imaginons pas que tout le monde se précipite goulûment ici pour les vêpres : à cette époque, les prieurés ont une fonction

¹ : Concile Vatican II, Constitution *Lumen Gentium* n° 8.

² : Alban (III) D’HAUTHUILLE, *Les 3 âges de St Hippolyte* (25 mai 1999). Archives familiales, dossier R 30.

³ : P. Paul AMARGIER, OP, *966 ou 977 : la date d’un millénaire ?* Provence Historique 1966, 308-313.

⁴ : Alban (III) D’HAUTHUILLE, vidéoconférence du 8 novembre 2011 à l’Association « Venelles Environnement ».

⁵ : Il existe 2 chartes : la 1^e du 14 juin exprime la donation, la 2^e du 18 juillet y ajoute l’accord des héritiers.

religieuse (évangéliser l'espace et le temps) mais aussi politique (tenir le territoire), sociale (encadrer la démographie), économique. Le ou les 2-3 moines ont une mission de prière mais aussi de régisseurs pour l'exploitation rurale⁶ : il s'agit d'assurer l'intendance (càd les revenus consistants) pour le rayonnement spirituel et matériel de l'Abbaye-mère. Deux dangers existent : celui de juger cette époque avec nos critères hors de son contexte⁷. Le second est évidemment que, dans une œuvre d'Eglise, le souci temporel prenne le pas sur la mission spirituelle. C'est peut-être ce qui est arrivé ici, justifiant la création en mars 1200 au castrum de la paroisse desservie par l'Archevêché d'Aix⁸.

4. *Tu Rex gloriae Christe, Tu Patris sempiternus es Filius. Toi, Christ, le Fils du Dieu vivant, le Seigneur de la gloire.* Sans Lui, le Christ, l'Eglise entre en décadence et notre vie tombe en ruine, selon une belle prière du Missel Romain. La période suivante est marquée les guerres et les pillages, leur cortège de dévastation et d'abandon, de ruines et de ronces. La Guerre de Cent ans (1337-1453) et la Grande Peste noire (1347-55) entraînent une dépopulation de Venelles (1391-1471) et la disparition de villages autour d'Aix⁹. Le territoire se paupérise : maisons et prieurés deviennent inhabités parce qu'inhabitables. La suite se laisse deviner : en 1489, l'administration du prieuré et du domaine est cédée au Chapitre de St Sauveur. La bastide n'est alors pas encore ce que deviendront les bastides provençales après le Cardinal Grimaldi et le château de Puyricard (1563-77)¹⁰. Mais en 1513, la bastide est vendue à une famille séculière : c'est la 2^e mort du prieuré victorin.
5. *Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tuae. Et rege eos, et extolle illos usque in aeternum. Sauve ton peuple, bénis ton héritage. Guide et soutiens tes enfants jusqu'à l'éternité.* Avec la Fête-Dieu, l'Eglise célèbre aujourd'hui ce soutien de Dieu dans son pèlerinage sur la terre et vers l'éternité. Dieu nourrit son Peuple, le peuple des croyants. C'est déjà l'expérience de l'Ancien Testament, avec Moïse au désert pendant l'Exode (1^e lecture). C'est aussi l'expérience de l'Eglise au temps des Apôtres (2^e lecture). C'est encore notre expérience pour nous aujourd'hui et demain. L'Evangile de Jn 6 nous dit que, dans l'Eucharistie, Jésus se fait Pain vivant pour nous. L'Eucharistie est le Sacrement de Sa présence réelle car, quand on aime, on s'approche pour de bon : Jésus ne nous aime pas de loin. En communiant, nous recevons la vie divine en nous. En communiant, nous recevons Jésus Lui-même : « nous Le recevons mais c'est Lui qui nous transforme » (St Augustin). C'est pourquoi Vatican II nous rappelle que l'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne, de la mission de l'Eglise¹¹, de la vitalité de nos paroisses.
6. *Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in Te. In Te Domine speravi, non confundar in aeternum. Que Ta miséricorde soit sur nous, Seigneur, car nous avons mis notre espérance en Toi. Tu es, Seigneur, notre espérance : c'est pourquoi nous ne serons pas confondus dans l'éternité.* Amen.

⁶ : Yann CODOU, *Les moines dans les prieurés et villages ecclésiastiques au Moyen-Age*, conférence 12 juin 2014.

⁷ : Charles de LA RONCIERE, *L'Ordre de St Victor en Provence au Moyen-Age*, conférence 15 juin 2014.

⁸ : Recherches de François ROUSSELET pour la plaquette *l'Eglise de Venelles* (2010).

⁹ : Noël COULET, *Histoire du peuplement, de l'habitat et de l'occupation du sol à Venelles (11^e -17^e s)*, conférence du 14 juin 2014. Voir aussi son étude *Encore les villages disparus : dépeuplement et repeuplement autour d'Aix-en-Provence (14^e -16^e s)* dans 'Annales. Economies, sociétés, civilisations' 28 (1973) 1463-1483.

¹⁰ : Jean-Jacques GLOTON, *Une villa italienne en Provence au 17^e siècle : le Château Grimaldi de Puy-Ricard*, Provence-Historique 1980, 5-37.

¹¹ : Concile Vatican II, Constitution *Lumen Gentium* n° 11.